



Villejuif, le 26 juillet 2010

Lettre ouverte au directeur général

Suite à votre courrier nous invitant «à une réunion sur l'agenda social» nous vous adressons quelques réflexions issues des rencontres que nous avons eues depuis votre arrivée.

A l'aune de ces rencontres, nous faisons le constat qu'il n'y a rien à négocier avec vous : le mépris affiché depuis votre arrivée n'a cessé de se diffuser à tous les étages de notre administration et il a fallu que nous occupions le Siège pour que vous consentiez à un semblant de discussions qui n'ont abouti à rien.

Nous ne nous reconnaissons plus dans cette grande administration, qui est devenue mal traitante avec ses salariés comme avec les patients que nous prenons en charge.

Le climat délétère à tous les étages de notre maison est tel qu'il semble que seuls votre départ et celui de vos équipes permettront, peut être, de retrouver un peu de sérénité et de renouer un dialogue nécessaire au bon fonctionnement de notre institution.

Les hommes et les femmes, qui tous les jours, soignent et prennent en charge les patients méritent mieux que ce que vous leur proposez depuis votre arrivée.

De régression sociale (plus de 2000 postes supprimés et 3000 en perspective) en manque de dialogue, en passant par la répression et l'autoritarisme, vous avez détruit, en quelques années, ce que l'ensemble des personnels avaient construit au service de la population : un service public hospitalier qui faisait la fierté de ceux qui y travaillent et la reconnaissance des patients pris en charge.

L'impunité revendiquée par ceux qui traduisent, sur le terrain, la politique que vous impulez au niveau central, donne un sentiment d'injustice qu'il sera difficile d'oublier.

La dimension humaine de notre institution a disparu, y compris dans la gestion quotidienne « des ressources », et la souffrance des personnels est devenue flagrante.

L'AP-HP a toujours su se moderniser et s'adapter aux défis médicaux, mais jamais contre ses salariés comme c'est aujourd'hui le cas.

Une direction qui se retranche derrière des barrières de sécurité et des codes d'accès devrait méditer sur la nature de son dialogue social.

Nous espérons, Monsieur le directeur général, que votre rémunération de départ sera à la hauteur du travail de destruction de l'AP-HP que vous avez mené depuis 4 ans.